



CLASSIQUES  
GARNIER

LAUTHELIER-MOURIER (Rachel), « [Introduction de la troisième partie] », *Le Voyage de Perse à l'âge classique. Lieux rhétoriques et géographiques*, p. 135-136

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09390-9.p.0135](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09390-9.p.0135)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

RELATION, subst. fem. Se dit plus particulièrement des aventures des Voyageurs, des observations qu'ils font dans leur voyage.

VOYAGE, subst. masc. Transport qu'on fait de sa personne en des lieux esloignez. On *voyage* par curiosité pour voir des choses rares [...] On a imprimé les grands *voyages* en six volumes, comme aussi les *voyages* de Christophe Colomb, de François Drac, de Thévenot, de Herbert, etc. [...] Il y a plus de 1300 relations de *voyages* imprimées. Rien n'est plus instructif que la lecture des *voyages*.

HISTOIRE, subst. fem. Description, narration des choses comme elles sont, ou des actions comme elles se sont passées, ou comme elles se pouvoient passer. Se mot vient du Grec *Historia* qui signifie *proprement recherche des choses curieuses, envie de sçavoir*. Il signifie aussi l'exposition des choses dont nous avons été spectateurs. Car *Historiein* signifie précisément *connoistre, sçavoir une chose comme l'ayant vuë*. [...] à l'égard des actions, se dit de cette narration véritable suivie et enchaînée de plusieurs événemens mémorables qui sont arrivez en une ou plusieurs nations, en un ou plusieurs siècles.

Les récits de voyage sont offerts au public comme témoignages d'expériences hors du commun – et hors de notre monde –, aussi est-il primordial qu'ils attestent la véracité de ce qui fut vu ou entendu au cours du voyage. Même l'intitulé des relations participe à l'authentification du récit puisque les termes *relation*, *voyage*, *histoire*, qui reviennent le plus souvent pour présenter la narration, évoquent la réalité de l'expérience vécue par le voyageur et les observations précises et journalières qu'il en fait. Des définitions du *Dictionnaire* de Furetière<sup>1</sup>, celle du terme « relation » est la plus ambiguë puisqu'elle mêle aux « observations » faites au cours du voyage – c'est-à-dire aux remarques objectives et véritables – les « aventures des Voyageurs », nécessairement subjectives et pas forcément exactes. Cette ambiguïté ne paraît pas dans le *Dictionnaire* de Richelet (1679) qui insiste au contraire sur l'authenticité du contenu des relations : « *Relation*, livre de voïage qui raconte les particularités les plus remarquables d'un païs, les mœurs et les coutumes des habitans avec l'histoire naturelle et géographique de la contrée ». Quant au « voyage » et à l'« histoire », selon les définitions qu'en donne

---

1 Furetière, *op. cit.*, articles « Relation », « Voyage » et « Histoire ».

le même Furetière, ils s'attachent fidèlement à relater la vérité, à tout le moins la vraisemblance : l'histoire est la « [d]escription, narration des choses comme elles sont [...] se sont passées, ou comme elles pouvoient se passer » ou encore « l'exposition des choses dont nous avons été spectateurs », tandis que « [r]ien n'est plus instructif que la lecture des *voyages* ». La justification de l'authenticité du voyage est si importante que, par tradition éditoriale, on lui consacre des parties de la relation de voyage, immédiatement reconnaissables par le lecteur, telles la préface ou l'épître et l'illustration cartographique, paysagiste ou ethnographique (les us et coutumes), ainsi que des passages moins attendus mais le plus souvent tout aussi discernables dans le texte, telles les citations et les listes scientifiques.